

Au chevet des plus âgés et isolés

VACCINATION Depuis quelques semaines seulement, une équipe mobile du centre de vaccination de Denain se rend au domicile des personnes les plus fragiles pour les vacciner contre le Covid.

Ce sont eux qui auraient dû être vaccinés en premier», estime Sandrine Flament, infirmière libérale de Denain, en arrivant mardi à Douchy au chevet de Micheline, bientôt 90 ans. Eux, ce sont les personnes les plus âgées, fragiles ou malades. Pendant que son collègue, Alexandre Stasiak, infirmier libéral de Noyelles-sur-Selle, « pique » l'octogénaire très affaiblie, Sandrine établit les formalités administratives avec la petite-fille de Micheline qui héberge depuis peu sa grande-mère « pour lui éviter l'EHPAD ». Avec son mari, ses quatre enfants et trois petits enfants, la cohabitation « n'est pas facile » mais tout le monde s'y plie, pour mamie. Personne n'était encore vacciné au sein de cette famille unie. « Nous, on le fera samedi matin à Douchy », annonce la mère de famille. « Ma grand-mère était hospitalisée dernièrement et elle ne voulait pas entendre parler du vaccin. Là, on la force un peu car en l'hébergeant, on lui fait prendre un risque. Nous devons tous nous protéger du virus. » Sandrine et Alexandre vaccineront une quinzaine de personnes, sou-

Mobilisation

1 000 doses chaque jour du week-end, 850 chaque jour de la semaine. C'est le rythme soutenu que tient actuellement le centre de vaccination de Denain. « Nous sommes à 7 ou 8 infirmières par vacations de 4h, donc 14 à 16 infirmières par jour complet, et il y a 6 médecins mobilisés », indique Sandrine Flament.

vent très âgées et très peu mobiles, parfois même alitées, dans le secteur du Denaisis durant l'après-midi. Ils forment une des équipes mobiles détachées par le centre de vaccination de Denain. « Soit on se rend dans des salles communales pour vacciner comme hier à Maing avec 171 vaccinés en une demi-journée, soit on va directement au domicile de patients ne pouvant vraiment pas se déplacer », explique Sandrine. C'est ce qui aurait dû être fait en premier, « mais ça n'était pas possible », enchérit Alexandre, « on a attendu longtemps les accords et le protocole venant de la préfecture, de l'ARS et de l'hôpital. » Et puis, « il y avait la problématique de la conservation à bonne température du vaccin lors des déplacements », insiste Sandrine, « là, on est équipé d'une sacoche avec un mini-réfrigérateur que l'on peut brancher sur secteur ou port USB dans la voiture. » Voilà Micheline presque vaccinée (seconde dose le 24 août), une famille rassurée, et le duo d'infirmières, dynamique et souriant, reprend sa route pour poursuivre son planning de vaccinations à domicile.



Yanwick LeFrère Sandrine Flament et Alexandre Stasiak vaccinent également régulièrement au centre de vaccination du Grand Denaisis, place Baudin à Denain.



Un voyage au fil de l'écriture plastique

EXPO Cinq artistes du Valenciennois exposent actuellement leurs œuvres à la Fabrique des Arts à Denain. Leur dénominateur commun : ils associent l'écriture à l'image. Une approche singulière à découvrir jusqu'au 25 août.

Pressé de reprendre le fil de ses expositions, après un arrêt long et brutal en raison de la pandémie de Coronavirus, l'atelier La Fabrique des Arts a fait appel à des talents de proximité pour mettre sur pied ses « Voyages au fil de l'écriture plastique » dès l'annonce de la réouverture des lieux culturels. Anne-Sophie Oury Haquette, Muriel Verstichel, Julien Deschamps, Mnémosyne Das « sont tous des artistes issus du Valenciennois », précise l'animateur Rémi Fiquet, lui-même artiste exposant, pour poser le cadre de cette exposition. « On a réuni des artistes qui associent l'écriture à l'image dans leurs œuvres, explique-t-il, certains sont professionnels, d'autres amateurs

Pratique

Exposition visible jusqu'au 25 août à la Fabrique des Arts, 30 rue Jean Jaurès à Denain. Ouverture le lundi et le mercredi de 14h à 18h et le samedi de 14h à 17h. Tel : 03 27 48 99 38. Facebook : lafabriquedesartsdenain

et exposent pour la première fois, on aime avoir cette mixité. » Le contenu est donc très varié. On y trouve de la photo avec celles que Julien Deschamps associe à ses poèmes. On est interpellé par le « travail très singulier » de Muriel Verstichel qui se définit comme une « poète textilienne » en incrustant ses écrits dans son travail de plasticienne. L'autodidacte Anne-Sophie Oury Haquette présente son travail de dessins et d'écritures sur lesquels elle brode des éléments de la nature (branches, tiges, feuilles, plumes etc...). Mnémosyne Das expose ses œuvres « textilo-plastiques » comme ces draps imprégnés de leur histoire, couvrant sols et murs, et nous invitant aux mystères de sa propre culture indienne. Dans son

écriture prend naissance la quête d'identité de l'artiste. Enfin, Rémi Fiquet revient avec ses peintures au style graphique et coloré très singulier lui aussi. On est là à la limite de l'abstraction, avec des œuvres nous plongeant dans un univers onirique. Ses 12 gouaches sont une invitation à un voyage cosmique. La particularité de cette exposition repose aussi sur son interactivité. En effet, elle se veut « participative et évolutive », indique La Fabrique des Arts, avec, pour chaque artiste exposé, un défi proposé à chaque visiteur sous la forme d'un petit atelier. « Ça plaît bien aux gens, assure Rémi Fiquet, les petits comme les grands. Ça apporte un côté ludique et permet de faire découvrir des techniques artistiques. L'idée est surtout de rendre cette exposition la plus

accessible possible. » L'art postal (ou mail art en anglais) a également toute sa place dans cette exposition avec des murs remplis de centaines de petites enveloppes décorées par des anonymes du monde entier (un appel sur Facebook a bien fonctionné) ou des enfants des écoles denaisiennes. Outre les visiteurs habituels des expositions de l'arrondissement, ces « Voyages au fil de l'écriture plastique » reçoivent aussi la curiosité de nombreux personnels du centre hospitalier situé juste à côté ainsi que des groupes d'enfants des maisons de quartiers de Denain durant tout l'été.

Yanwick LeFrère